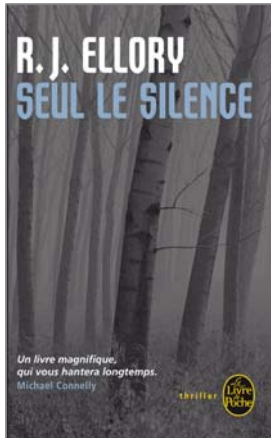


R.J Ellory, un Anglais très américain

SOPHIE LOUBIÈRE - 21 FÉVRIER 2010

Etonnant parcours que celui du romancier R.J. ELLORY. S'il commence à écrire son premier roman en 1987, il lui faut patienter 16 ans avant d'être publié. Depuis, chaque année, un roman paraît. Pourtant, ELLORY aura broyé du noir avant de rencontrer le succès.



De 1987 à 1993, **ELLORY** se lance à corps perdu dans l'écriture : c'est décidé, il sera romancier. L'inspiration est là. La production dense. En six ans, il écrit 22 livres. Mais aucun éditeur de ne veut de lui. Parce qu'il est un Anglais qui écrit des histoires qui se passent aux Etats-Unis, ses romans n'intéressent pas les Anglais. Les Américains ne veulent pas non plus d'un Anglais qui écrit des histoires américaines. Dégouté, ELLORY cesse d'écrire et se consacre à la musique, la photographie. Mais en 2002, l'écriture revient le titiller. En six mois, il rédige trois livres. Le deuxième sera publié en Angleterre. Quant aux 22 précédents ouvrages, écrits à la main, ils sont encore à ce jour dans son grenier.

Né en 1965, ELLORY subit l'influence des séries TV américaines. **Starsky & Hutch**, **Hawaï Police d'Etat**, **Kojac**, il fait des Etats-Unis son univers familial. A l'âge de 7 ans, il va perdre sa mère et se retrouver en pension avant de fréquenter occasionnellement la prison. Seul échappatoire : lire, et lire encore **Agatha Christie**, **Arthur Conan Doyle**. Plus tard, **Chandler**, **Faulkner** et **Hemingway** dont il préfère l'écriture moins policée que celle des auteurs Anglais, rejoignent sa bibliothèque.

Son premier roman *Seul le silence*, publié en France aux éditions **SONATINE** (également paru au **Livre de Poche**), raconte le parcours d'un homme hanté par un tueur de fillettes depuis son enfance et qui décide de partir à sa recherche. On compare son écriture sans concession à Truman Capote.

Pour *Vendetta* (également publié chez SONATINE), dont l'action est située à la Nouvelle-Orléans dans les années 50, ELLORY choisit de traiter d'un criminel terriblement mauvais, effrayant mais pour lequel le lecteur, progressivement, développe une empathie... Si ses romans sont noirs, le crime n'est pour lui qu'un moyen de montrer les émotions et les sentiments des personnages.